

que plus vite que le chêne et atteint une soixantaine de pieds de hauteur. C'est une essence qui mérite d'être conservée, mais non d'être cultivée. Son bois est inférieur à l'érable, et même au bouleau comme combustible, et n'est pas très recherché d'ailleurs. La faine, pressée, fournit une huile comestible assez appréciée. La gravure 43 représente la feuille du hêtre commun, et la gravure 44, sa graine, la faine.



Fig. 44.

Fig. 45.

Noyer cendré.— Noyer noir.

Le noyer aime les terrains riches. Il mûrit sa noix l'automne, et il faut la semer immédiatement, car elle est très difficile à conserver pendant l'hiver. On y réussit pourtant en la stratifiant et la mettant dans un endroit frais, ou plutôt froid. Les noix pèsent environ 25 à la livre. Il vaut mieux semer sur place, car le noyer forme un pivot très fort, qui le rend difficile à transplanter. Ce que j'ai dit de la manière de cultiver le caryer et le chêne s'applique au noyer. Les noix demandent à être enterrées de deux pouces. Le noyer cendré croît à une hauteur de 50 pieds. Il est de croissance assez rapide. Si on le sème en plate-bande, il faut



Fig. 46.

le transplanter très-jeune à cause de son pivot que l'on brise s'il est vieux. Il vaut mieux, d'ailleurs, couper ce pivot et faire, du reste, comme pour le caryer. Le noyer noir atteint une hauteur de 90 pieds et fournit un des bois les plus coûteux et les plus estimés pour l'ébénisterie. Le noyer cendré, dit *noyer tendre*, est aussi très employé pour le même usage, quoique n'ayant pas la même valeur, ni une aussi belle couleur. La culture des noyers est, en général, absolument la même que celle des caryers et des chênes, et je renvoie le lecteur à la description de ces essences pour plus de détails. La gravure 45 représente la feuille et la noix du noyer noir.

Orme roux.

L'orme roux aime un terrain élevé, et croît surtout sur les sols frais, riches et montagneux. Il vient moins grand que

l'orme blanc, n'atteignant pas plus que 60 pieds généralement, mais son bois est meilleur. L'orme roux sert à faire des liens très forts et très-souples. On prétend qu'il croît aussi vite que le négondo, ce qui est beaucoup dire. C'est l'arbre national des Etats-Unis. Pour les autres détails, il tient de l'orme d'Amérique. La gravure 46 représente la feuille de l'orme roux.



Fig. 47.

Ostryer de Virginie.

L'ostroyer atteint une hauteur de 30 pieds, et se plaît dans les terrains riches et montagneux. Tout ce que j'ai dit du charme d'Amérique est, d'ailleurs, applicable à cette essence, dont le bois dur et fort sert aux mêmes usages. La gravure 47 représente la feuille de l'ostroyer de Virginie.

Peuplier à grandes dents.

Le peuplier à grandes dents atteint une hauteur de 40 pieds environ sur 15 pouces de diamètre. Pour tous les détails qui le concernent, je renvoie le lecteur à la description des peupliers que j'ai donnée dans le chapitre consacré à la description sommaire des essences communes à toutes les provinces.



Fig. 48.

Platane d'Occident.

Le platane croît dans les terrains riches, les alluvions, et affectionne surtout le voisinage des rivières. Il atteint une hauteur de 80 pieds. Sa graine se récolte tard à l'automne, et se conserve bien au sec. On la sème au printemps en la recouvrant très légèrement. Une livre de cette graine contient environ 300,000 dont 20,100 seulement germent. Le jeune plant demande un peu de protection, mais se transplante bien en pépinière au bout d'un an. On le transplante fina-